

R. DUFOUR

LES MAGNETOPHONISTES A L'HONNEUR

L'audition — à la Radio — et la lecture N° 44 de la Revue du Son du palmarès du 5^{me} Concours International d'Enregistrement a été pour nous la consécration du succès de nos techniques sonores.

Après le succès passé de Beaufort en 1953, du nôtre en 55, voici l'éloquente liste de cet automne :

1^{er} prix international 40000 francs : Pierre GUERIN.

1^{er} prix catégorie scolaire : Pierre GUERIN.

7^{me} prix reportage : encore Pierre GUERIN.

12^{me} prix montage : Maison des pupilles de Remoncourt.

3^{me} prix instantané sonore : Pierre GUERIN.

6^{me} prix : René RAIMBAULT, Grand Couronne.

Ont encore été cités, nos amis Fage de St-Drézery (Hérault) dans la même Revue du Son et ont eu les honneurs de la diffusion aux 4 vents des écoles de France nos amis Fort, de Fontaines-Grès, et Brillouet, de la Vallée (Charente-Maritime).

Nous sommes d'autant moins immodeste cette année de monter en épingle les retentissantes victoires de nos couleurs aux jeux internationaux... de l'enregistrement sonore que, lauréat unique l'an dernier, nous n'avons pas même cette fois obtenu un accessit.

Par contre, que de fois nos collaborateurs de l'Aube, de l'Hérault, de Charente, quand ce n'est pas de Corse ou de Tamarrasset se rappellent à notre souvenir par la voix du Poste Parisien ou les bulletins de l'AFDERS.

Il ne s'agit pas d'une vaine gloriole, ni d'une mercantile propagande pour notre matériel (aussi bien parmi nos décrocheurs de prix, les magnétophones en leur possession n'étaient pas tous du même modèle, sinon du même constructeur). Il s'agit de la constatation d'un fait : ceux qui ont fait confiance à la CEL, ceux qui ont travaillé en coopération, ceux qui ont suivi la vie, ceux qui ont mis le micro et le magnétophone dans leur classe non pour les utiliser à des fins scolastiques mais pour de vivants échanges, ceux-là ont emporté les décisions du jury.

Bien sûr, le magnétophone peut servir à apprendre les langues par l'autocorrection de l'élève, il peut devenir un répétiteur robot et une distinguée directrice a bien lancé — en toute naïveté cette joyuseté : « On pourrait s'en servir pour faire des dictées ! » Parbleu, pourquoi pas ? L'imprimerie à l'école de Freinet sert bien à tirer les rédactions en forme, les devoirs de style... la Télévision scolaire ne fait quelquefois — rarement, il faut lui rendre cette justice — qu'être une machine à servir des leçons modèles !

On parle bien de mettre dans le commerce des copies de bandes magnétophones comme on vend des disques, des manuels de grammaire, des films fixes...

Malgré l'engouement des « hautes sphères » qui découvrent *DIX ANS APRES NOUS LES POSSIBILITES DE CET OUTIL* pédagogique, malgré la mode — et les gros intérêts commerciaux qui vont être cause d'un équipement généralisé (comparer avec les autres moyens audiovisuels, véritables filons exploités aussi bien par les commerçants, les courtiers en publicité, etc...) — nous devons sauvegarder l'originalité de notre formule : par l'enfant et pour l'enfant contre l'exploitation abusive d'une technique que nous avons voulue « libératrice » et non systématique, un instrument de culture et non le robot d'une nouvelle scolastique officialisée et généralisée rabaisant autant le maître que l'élève. Ne vaut la machine que dans la mesure où elle sert l'homme, ou pour reprendre un joli néologisme de notre bon maître Philéas Lebesgue, où elle ne sert pas à « l'esclavager ».

Aussi nous reprendrons à notre compte l'enthousiaste jugement de J. THEVENOT sur l'utilisation du magnétophone à l'école « c'est un lien entre les enfants, une nouvelle manière de répondre au vœu du poète et de se donner la main et de faire une ronde de la fraternité ».

Il devrait en être de même pour tous les moyens d'expression et nous remercions en les félicitant de l'avoir compris tous les pionniers de l'Institut Coopératif de l'École Moderne qui ont vu leurs efforts récompensés au dernier CIMES ou par la diffusion sur les ondes de leurs meilleures productions.